

RONDEL

À CELLES DE MON PAYS

Moi, j'aime votre franc langage,
Brunes filles de mon pays,
Vos yeux clairs où mon coeur s'est pris,
Votre air fripon autant que sage.

Coquettes au rose visage,
Aux blanches dents, aux gais souris,
Moi, j'aime votre frais langage,
Brunes filles de mon pays.

Vous avez, dit-on, du courage,
L'âme bonne et le coeur épris;
Mais... trop cruels sont vos mépris...
Payses au riche corsage.
Moi, j'aime votre franc langage!

GEORGES LEYGUES.



Prêtre tibétain.



Femme tibétaine parée de ses bijoux.

VERS LHASA-LA-MYSTÉRIEUSE

Le Thibet, la "terre défendue" des lamas, attire, fascine l'explorateur. Jusqu'ici, il est jalousement resté fermé aux Occidentaux, et les seuls Européens qui aient visité sa capitale sont un Anglais, Bankroft, qui y passa douze ans (1825) et fut assassiné au Ladak, dans son voyage de retour aux Indes, et deux Français, les pères Huc et Gabet (1843).

Le séjour de ces deux Français à Lhasa a été contesté par les Anglais. Le docteur Matignon, au cours d'un voyage d'exploration qu'il fit, il y a quelques années, en Mongolie orientale, a pu confirmer l'exactitude des faits relatés par le père Huc dans son "Voyage en Tartarie et au Thibet". Des missionnaires belges qu'il rencontra avaient eu, comme catéchiste, le domestique même du père Huc, le Mongol Soudachiemba; ils l'avaient interrogé sur les nombreux détails donnés par le prêtre français sur son retour à Lhasa, et le Mongol, dans ses réponses, s'était toujours trouvé en parfaite concordance avec le récit de son ancien maître : n'est-ce pas là une preuve irréfutable de la visite de notre compatriote à la mystérieuse capitale ?

Une mission militaire anglaise est en marche vers la terre interdite; les difficultés qu'elle rencontre sont grandes, bien que, de la frontière des Indes au Thibet, la distance, à vol d'oiseau, soit très courte.

Le récit de cette expédition, que commande le colonel Younghus-

band, ne pourra manquer d'être intéressant. Darjeeling, le célèbre sanatorium anglais, d'où le regard embrasse le panorama merveilleux des Himalayas que dominent les plus hauts pics du monde, le Gaurisanker et le mont Everest, Darjeeling est situé à l'entrée de la passe qui conduit au Thibet.

Entre le Népal et le Boutan, se trouve le Sikkim, où les Anglais sont les maîtres. C'est la route qui conduit au pied de cette forteresse quasi inexpugnable qui forme le haut plateau du Thibet.

Tout semble s'être réuni pour garantir le Thibet de l'invasion: la rudesse du climat avec son froid sibérien; la pauvreté et l'aridité des

montagnes. Le transport des approvisionnements devient une grosse question pour la moindre expédition.

La population au Thibet est très clairsemée: les villages sont rares, les maisons isolées sont de vraies forteresses; l'hospitalité n'y est guère pratiquée; la porte se ferme au nez de celui qui y frappe, et le voyageur n'est reçu qu'en s'introduisant par surprise, presque de force.

Les Thibétains sont terriblement sales, vêtus de longues robes ordinairement rouges. L'hiver, ils s'habillent de peaux. Le yak est leur bête de somme préférée, et les longs poils de la queue de cet animal servent à faire de superbes tapis aux reflets soyeux, qu'on peut quelquefois acheter, par hasard, à Péking.

Le Thibet est le grand centre du lamaïsme, c'est-à-dire le bouddhisme indien, réformé au quinzième siècle de notre ère, et qui a conquis toute la Tartarie et la Chine. Les lamas jouissent d'une très grosse autorité et le dalaï-lama est à la fois pape et empereur.

La polygamie existe au Thibet. La femme y est très rare. Elle est aussi sale que l'homme. Cependant, celles que l'on peut rencontrer à Darjeeling, appartenant à la classe riche, ne sont pas laides; les yeux ne sont pas trop bridés; les pommettes sont peu saillantes. Leur parure est un véritable caparaçon, aussi brillant que sonore.

La barbarie des Thibétains est telle, que leurs moines (lamas) mangent les cadavres de leurs concitoyens; afin, disent-ils, d'apaiser la colère des dieux.



Les Russes et les Japonais en présence dans leurs compétitions pour la possession de l'influence prédominante en Mandchourie et en Corée.